



MADIBA, un maître sans disciples?

Une amie m'envoyait il ya quelques heures un beau texte sur "Ubuntu" que j'ai lu avec beaucoup d'intérêt. Cet "Ubuntu" serait une sorte de credo pour Madiba qui reconnaît que notre existence est inextricablement liée à celle des autres. Différent du cogito ergo sum carthésien, ubuntu signifie que "c'est puisque vous êtes, que je suis."

Il m'a même rappelé mon cours de philosophie africaine mais aussi celui de philosophie contemporaine avec des auteurs de l'inter-subjectivité comme Emmanuel Lévinas avec sa théorie du Visage de l'autre.

Madiba c'est donc une synthèse, une sommité si pas une somme de pensées!

Soweto stadium, mont de la transfiguration

Aujourd'hui nous avons vécu cette grande cérémonie d'hommage à ce merveilleux personnage. Dans ce temple du football, ils sont venus de quatre coins de l'horizon pour contempler et s'émerveiller devant la mémoire de Mandela, ce pauvre fils paysan au début ignoré, puis raillé et finalement combattu avant de devenir vainqueur. Cela m'a fait penser à un autre digne fils d'Afrique, l'un de ceux qui auraient droit de tenir un discours en ce lieu en hommage de celui qui est un père et un exemple. Je parle de mon ami Thomas Sankara. Le héros il faut qu'il meurt! Oui, il faut qu'il meurt avant qu'il ne déçoive! Paix à ton âme, cher Thomas.

Madiba se transfigurait donc sous les yeux émerveillés du monde entier, il revêtait les belles couleurs dont de rares fils d'hommes se sont parés ici-bas.

Je dois dire que je n'ai pas pu suivre jusqu'à la fin alors que je paraissais très intéressé au début et attendais impatiemment ce moment!

En effet, je suis resté très bouleversé par ce nombre impressionnant de chefs d'états et/ ou de gouvernements qui ont fait le déplacement vers le stade de Soweto. Une centaine de délégations officielles, sans compter diverses personnalités de renom.

Immédiatement, je me suis posé en moi la question de savoir ce que tous ces dirigeants venaient faire en ce lieu?

J'ai pu noter, sans prétention d'exhaustivité, deux catégories de dirigeants:



1) La première catégorie est celle des dirigeants despotes: ces chefs d'états arrivés au pouvoir de la manière que eux-seuls connaissent et apprécient, certains marchant sur des cadavres, d'autres tripatouillant des chiffres électoraux. Ceux qui se maintiennent depuis toujours au pouvoir ignorant les règles élémentaires d'alternance. Ceux qui n'acceptent aucune contradiction et n'ont aucune tolérance envers leurs opposants politiques. Et ceux qui ont fait de leurs propres pays une sorte de "Robben island grandeur nature", y emprisonnant ainsi leurs propres peuples qui y vivent sans espoir d'un lendemain, avec des salaires de misère, sans services sociaux de base, sans liberté ni droits fondamentaux, etc. pendant que eux et leur entourage vivent une vie de bourgeoisie scandaleuse comme dans une tour d'ivoire ou dans une arche de Noé au moment où le peuple entier se noie dans une misère noire, cherchant à quoi s'accrocher. Ce mode de gouvernance n'est pas digne du combat qu'a mené Madiba! Et pourtant ce genre de dirigeants la tribune en était pleine à s'effondrer du poids du mal qu'ils causent à leurs peuples.

2) La seconde catégorie est celle des dirigeants racistes-néocolonialistes: ceux qui ne reconnaissent le droit à une existence digne qu'à leurs propres compatriotes ou du moins à ceux qui leur sont proches par la race, et au-delà de leurs frontières, les autres peuples, les autres races sont des sortes de primates sans droit de vie ou du moins, peuvent ou ne pas exister le ciel ne tombera pas! Ceux qui, pour le bien-être de leurs peuples, sont prêts à financer des guerres, des rebellions, des coups d'états à répétition, pour vue qu'ils assouvissent les aspirations légitimes de leurs peuples à une vie digne. Ceux qui séquestrent des espèces animales et végétales des autres peuples, les déclarant patrimoines de l'humanité ou aires protégés mais qui ridiculement refusent de ratifier des protocoles tels celui de kyoto, refusent de payer la taxe carbone, refusent de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, signant ainsi l'incinération de la planète. Ceux qui envahissent d'autres pays sans scrupule,

ceux qui piègent des démocraties des autres sous le couvert d'une expertise électorale alors que ce ne sont que des tentatives d'imposer à d'autres peuples des dirigeants de leur obéissance. Ceux qui seuls peuvent fabriquer, commercialiser voire détenir la bombe atomique et interdire aux autres ce prestige tout simplement parce qu'ils les tiennent pour des barbares. Ceux qui, seuls peuvent rester éternellement membres permanents du conseil de sécurité jusqu'à ce que Jésus revienne pendant qu'ils critiquent l'inamovibilité des autres, transformant ainsi ce club en un vrai conseil d'insécurité pour les autres car ils ne sécurisent enfin qu'eux ainsi que leurs intérêts! Cette façon de diriger le monde n'est pas non plus digne du combat mené par Madiba. Et pourtant ce genre de dirigeants la tribune en était pleine à s'effondrer du poids du mal qu'ils causent à leurs semblables.

Madiba, héritage sans héritiers(?)

Nelson Mandela ce n'est pas un nom à donner à une rue ni à un édifice. Mais plutôt un ensemble de valeurs à incarner: égalité des races, respects du droit des autres à l'existence et à la paix, tolérance envers ceux qui ne partagent son opinion, souci du bien être des autres, sens de responsabilité, d'honneur, de sacrifice, de modestie et d'oubli de son ego, cohabitation harmonieuse et jouissance équitable des ressources communes, promotion de la vie et de la survie de l'humanité,etc.

Voilà ce que signifie finalement ce nom et cette existence!

Et ce matin j'ai plutôt vu une kermess de dirigeants qui clairement appartiennent à ces deux catégories remplir la tribune. Certains, toute gêne bue, se sont permis de lui rendre hommage à haute et intelligible voix et de se faire malheureusement applaudir alors que leurs mode de gouvernance sont aux antipodes des valeurs rappelées supra et qu'en ce moment même leurs tiroirs sont remplis des plans machiavéliques de déstabilisations d'autres pays ou de stratégies de conservation de pouvoir outrepassant les règles de jeu établies!

En toute honnêteté, je crois qu'il n'y a pas beaucoup de dirigeants au monde qui seraient dignes de venir rendre hommage à celui qui est devenu " el pipo del mondo", en qui noirs et blancs, riches et pauvres se reconnaissent.

Peut-être que tous ceux qui nous ont fait le "défilé de mode" ce matin pouvaient tout simplement rester anonymes chez eux. Ou, à la limite, venir comme des pèlerins. Comme les chrétiens vont à Jérusalem, les musulmans à la Mecque, dans les dispositions d'aller se ressourcer pieusement en faisant attention aux détails de lieux ou circonstances qui ont fait la grandeur du héros! Plutôt que de venir torses bombés comme des héritiers d'un testateur qu'ils ignorent, sabotent ou n'ont pas compris ni accepté!

Wait and see

Peut-être me suis-je trompé dans mon jugement? Mais si réellement cette centaine de dirigeants sont venus s'abreuver de la sève-Madiba, j'aimerais bien le croire en observant à leur retour des attitudes de nouveaux convertis-baptisés!

Sinon, Madiba du lieu où il les observe leur a dit ce matin: " Ne pleurez pas pour moi, pleurez plutôt pour vous-mêmes et vos modes de gouvernance; car, j'ai l'impression d'avoir prêché dans le désert! Plutôt que de me contempler, allez vous aussi faites de même!"

Beaucoup d'amitiés!

Joe- Yves SALANKANG Sa Ngol

Asela 1991- 1997

Cape town/ RSA